

Déclaration liminaire SNUipp-FSU 77 au CTSD du 9 février 2021

Mme l'Inspectrice d'Académie, mesdames et messieurs les membres du CTSD,

Après les groupes de travail de mardi et jeudi derniers, nous entamons ce matin une nouvelle étape de la préparation de la carte scolaire 2021 avec la tenue de ce CTSD.

Tout d'abord, nous tenons à vous remercier d'avoir tenu les groupes de travail en présentiel, ce qui a permis des échanges de qualité, constructifs, clairs, avec une parole non contrainte ou empêchée ce qui est parfois le cas en distanciel par la faute d'une technologie souvent capricieuse. Nous espérons que la tenue de ce CTSD n'aura pas à en pâtir.

C'est pourquoi, nous vous l'avons dit, nous aurions préféré que ce CTSD se tienne également en présentiel. Le protocole sanitaire mis en place pendant ces deux jours de groupe de travail a manifestement montré qu'il ne souffrait pas d'un « si possible » comme dans nos écoles et assurait la sécurité de l'ensemble des participants.

Selon le proverbe bien connu qui énonce que « tout vient à point à qui sait attendre », ce CTSD est enfin l'occasion de connaître l'ensemble des mesures que vous allez annoncer pour dessiner cette carte scolaire à venir. Nous répétons ici notre perplexité sur votre volonté, lors des groupes de travail, de nous dévoiler uniquement les situations d'école qui pourraient être défavorables. Certes, vous nous avez donné certains indices, ou indicateurs qui nous permettaient d'envisager les situations favorables... Vous l'avez même fait sur certaines écoles. Mais ce jeu « du chat et de la souris » qui a toute sa place dans nos cours de récréations, fut parfois un peu désolant... même s'il offrit des moments souriants et badins à grands renforts de litotes et autres euphémismes. Le point d'orgue s'est déroulé lors du GT ASH où les informations délivrées n'ont même pas permis de mesurer dans quelles mesures les potentielles ouvertures seraient à la hauteur des besoins quantitatifs et qualitatifs des enfants de notre département.

La journée du 26 janvier dernier a été l'occasion pour les personnels de l'Education Nationale, et en particulier les enseignants, de manifester leur mécontentement face à la parodie du Grenelle sur les salaires et sur les manques de moyens plus criants chaque année. A cela s'ajoute la crise sanitaire pour laquelle il aurait été indispensable pour l'an prochain que les effectifs par classe baissent de façon significative pour limiter la propagation d'un virus et de ses variants extrêmement contagieux et pallier non seulement au décrochage scolaire de nos élèves mais également aux situations de brassages complexes rencontrées lors des absences des enseignants non remplacées. Nous attendions pour cela des décisions budgétaires fortes afin de favoriser la réussite de tous nos élèves quelles que soient leurs origines sociales et d'assurer de ce fait une sécurité sanitaire renforcée par une réelle baisse de densité en classe. Et cela quoi qu'il en coûte !

Certes, notre département bénéficie d'une dotation de 136 postes pour l'an prochain. Une dotation à trois chiffres pour le premier degré que nous n'avions pas connue depuis 2015.

Nous ne doutons pas, madame l'Inspectrice d'Académie, de votre implication pour avoir obtenu une telle dotation, soit 40 % de l'enveloppe académique. Même si nous avons également l'effronterie de penser que les actions menées par notre organisation syndicale ainsi que celles conduites de façon intersyndicale ces dernières années, pour dénoncer le manque de moyen accordé à la Seine et Marne, et la nécessité d'un plan de rattrapage pour notre département, ont pu également participer à l'octroi d'une telle attribution. Cependant, n'oublions pas que cet effort pour le premier degré sur l'ensemble du territoire, décliné en Seine et Marne, se fait au détriment du second degré qui malgré une augmentation attendue des effectifs s'accompagne d'une perte de moyen. Pour le second degré, il s'agira de faire mieux avec moins !

Si nous accueillons favorablement cette dotation à trois chiffres, conjuguée à une baisse relative du nombre d'élèves attendus pour l'année prochaine (tout en restant prudent sur cette baisse annoncée),

nous ne pouvons pas nous en satisfaire entièrement. Même si nous apprécions à sa juste valeur la politique volontariste qu'elle va vous permettre de mettre en œuvre. Effectivement, elle va apporter quelques avancées et améliorer l'accueil de nos élèves notamment en grande section de maternelle. Mais elle ne permettra pas d'abonder significativement la brigade de remplaçants - qui n'a pas attendu la crise sanitaire pour montrer ses limites. Elle ne permettra pas non plus la remise en place de RASED complets... Elle ne permettra pas non plus de tenir la promesse présidentielle de limiter les effectifs de tous les CP et CE1 à 24.... La Seine et Marne passera peut être de dernier département de France à avant dernier au niveau de son son taux d'encadrement, voilà qui est loin d'être totalement réjouissant.

Je vous remercie.